

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Haute-Garonne

Commune : Toulouse

Localisation : ZAC Niel, quartier Saint-Roch

Superficie de la fouille : 20 000 m²

Durée de l'opération : octobre 2009 - avril 2011

Nature des vestiges : sépultures, parcellaire, voirie, dépôts d'amphores, ateliers artisanaux, puits

Chronologie des principaux vestiges : d'environ 950 à 80 avant notre ère

Quantité d'amphores mises au jour : 40 Tonnes !
(l'équivalent de plus de 13 000 unités)

Équipe : 45 archéologues

Aménageur urbain : Setomip

Prescription et contrôle scientifique : Service régional de l'archéologie (Drac Midi-Pyrénées)

Investigations archéologiques : ARCHEODUNUM / HADÈS

Responsable d'opération : Peter Jud / ARCHEODUNUM



LES PARTENAIRES DE LA FOUILLE

Service régional de l'archéologie Midi-Pyrénées

Le Service régional de l'archéologie (SRA) est le service de l'État compétent en matière d'archéologie au sein de chaque Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC). Sa mission est d'étudier, de protéger, de conserver et de promouvoir le patrimoine archéologique dans la région. Il veille à l'application de la législation relative à l'archéologie, encadre et participe à la recherche archéologique. Le SRA prescrit, par délégation du préfet de région, les diagnostics et les fouilles.

SETOMIP

La SETOMIP intervient dans les domaines de l'aménagement, de la construction et du renouvellement urbain. Société d'Économie Mixte (SEM), elle s'appuie sur son expérience pour concevoir des quartiers et des équipements innovants et durables. A Niel, la SETOMIP a en charge les études d'aménagement, la commercialisation aux promoteurs, les travaux de VRD et, préalablement à ces travaux, la mise en œuvre des fouilles archéologiques confiées après consultation à ARCHEODUNUM.

HADÈS

Fondé en 1994 à Toulouse, HADÈS, est le premier bureau d'études archéologiques créé en France et un des premiers agréés. Les périodes chronologiques couvertes par cet agrément sont la Protohistoire, l'Antiquité, le Moyen Âge et l'époque moderne avec une compétence particulière en matière d'études archéologiques des élévations. Sur le site de la ZAC Niel, HADÈS intervient - avec un tiers de l'équipe d'archéologues - comme sous-traitant de la société ARCHEODUNUM.

ARCHEODUNUM

ARCHEODUNUM est une société d'investigations archéologiques fondée en Suisse en 1987. Elle est agréée par l'État pour conduire des opérations d'archéologie préventive pour toutes les périodes allant de l'âge du Bronze à l'époque moderne. Son champ d'activité recouvre des interventions sur des projets d'aménagement de toutes tailles. Son expertise couvre plusieurs spécialités archéologiques (archéologie du bâti, études de mobilier, céramologie, archéozoologie, palynologie, géoarchéologie...)

ARCHEODUNUM

500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.ch



SETOMIP
vos projets sont les nôtres

ARCHEODUNUM



TOULOUSE
ZAC NIEL

SEPTEMBRE 2010

TOULOUSE, ZAC NIEL

PROJET URBAIN ET PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Les nombreuses découvertes effectuées dans le quartier Saint-Roch, situé entre l'oppidum gaulois de Vieille-Toulouse et le centre gallo-romain de l'agglomération toulousaine, ont depuis longtemps attiré l'attention des archéologues. Le projet urbain d'aménagement de la ZAC Niel par la Setomip intègre une vaste campagne d'archéologie préventive. Dans le cadre du calendrier du projet, les archéologues interviennent depuis près d'un an sur prescription du Service régional de l'archéologie, mettant au jour plusieurs occupations humaines.

Vase funéraire du premier âge du Fer (VII^e siècle avant notre ère)



Avant les gaulois, une vaste nécropole à incinération

Si l'occupation la plus marquante de l'ancienne caserne de Niel date du second siècle avant notre ère, un autre site l'a précédée. À la fin de l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer (IX^e-VII^e siècles avant notre ère), une grande nécropole occupe l'ensemble du site, l'une des plus vastes étudiée à ce jour en Toulousain.

Plusieurs concentrations de sépultures ont été repérées, tant à l'occasion de la construction de la caserne, des diagnostics de l'Inrap, que lors de la fouille en cours. Dans la majorité des cas il s'agit du dépôt dans une petite fosse d'un vase faisant office d'urne funéraire. Il est souvent accompagné d'autres vases de plus petite taille, voire de dépôts alimentaires et d'objets.

Lors du fonctionnement de cette nécropole, des marqueurs de surface devaient permettre de repérer les tombes, comme de petits tertres de galets dont les vestiges ont parfois été observés. Le cas exceptionnel d'un petit enclos funéraire circulaire a été identifié autour d'une de ces incinérations.

Dépôts d'amphores entières



A l'époque gauloise, un espace marchand et artisanal

En l'absence de traces nettes d'habitat pérenne, le site s'organise selon un parcellaire quadrangulaire d'environ 90 mètres de côté, limité par des fossés orientés nord-sud et est-ouest. Des aires de circulation et de regroupement ont été assainies par l'épandage de centaines de milliers de tessons d'amphores. Il pourrait s'agir de vastes « places de marché » ou « foirails », pour des produits venus de Méditerranée. Ces places sont accompagnées de la présence d'ateliers de petite métallurgie du bronze et du plomb.

Fosse d'atelier métallurgique



Une vingtaine de puits a été explorée sur le site. Il ne s'agit pas de « puits funéraires » : leur rôle premier pour l'approvisionnement en eau n'est plus contestable. Ils ont pu servir aux activités artisanales et à abreuver hommes et bêtes à l'occasion des rassemblements. Le comblement de ces puits par du mobilier céramique homogène montre un phasage dans leur utilisation.

Au sein de ces espaces, un ensemble spécifique attire l'attention. On y rencontre des dépôts d'amphores entières, « mises en scène », accompagnées de crânes de bovidés et d'ossements humains épars. Cet espace sacré a dû fonctionner pendant une partie de l'existence du site, en relation avec les activités marchandes. Des cérémonies collectives impliquant sacrifices d'animaux et libations de vin ont pu s'y dérouler.

Début de la fouille d'un puits



Amphores, commerce et bouleversement de la société gauloise

À Niel, les milliers d'amphores à vins découvertes viennent de Méditerranée : Italie, Grèce, Afrique du Nord. Le site a pu fonctionner au II^e siècle avant notre ère comme un espace d'échange privilégié, plaque tournante vers la vallée de la Garonne et au-delà. Mais le succès du vin en Gaule, que l'on ne rencontre pas avec une telle amplitude de l'autre côté des Pyrénées, contribue à un changement de la société. Les marchands romains en particulier nouent, avant même la conquête, des liens forts avec les élites gauloises.

Il s'agit là d'une première lecture des vestiges découverts, mais l'analyse se poursuit. À suivre...